

Présentation de la commission d'intégration et de suivi scolaire (CISS) en Tunisie pour les élèves présentant un handicap

Créée en 1994 sur le modèle français, elle est présidée par le conseiller culturel adjoint et réunit les proviseurs des deux lycées de Tunisie, les directeurs du primaire, le médecin et les infirmières scolaires, des CPE, des conseillers d'orientation et des parents d'élèves.

Elle a un rôle local de concertation, collaboration et aide des familles mais n'a pas d'existence institutionnelle. La CISS permet de suivre le parcours des élèves sur toute leur scolarité. Elle se réunit deux fois par an, tous les dossiers des enfants y sont traités. Des décisions, notamment de déscolarisation peuvent y être discutées.

La CISS a rédigé un guide d'aide aux familles françaises et tunisiennes. Elle a établi également une liste de professionnels francophones pour faire passer les tests diagnostiques.

Elle a créé un vivier d'accompagnants. L'APEESFT (Association de parents d'élèves des établissements d'enseignement français qui compte 10 sections, autant que d'établissements) finance la formation de ces accompagnants et les rémunère pendant la formation.

Ces accompagnants sont mis à la disposition des familles qui les rémunèrent (sauf les enfants français boursiers)

Q/ A Zurich, une instance comme la CISS existe mais le proviseur ne souhaite pas qu'elle devienne officielle, pensant que les textes ne permettent pas d'officialiser cette instance.

Q/ A Riyad ou à Shangai, il n'existe pas de CISS et tout se fait par discussion entre le proviseur, la psychologue et l'infirmière pour obtenir un PPS, PPRE ou un PAP.

R/ Les parents membres :

Il n'y a pas d'école inclusive sans une instance locale pour suivre l'intégration des élèves ayant différents protocoles (PAP, PPRE, PPS) au niveau de l'établissement et au long de leur scolarité. Elle permet de recenser les besoins matériels et faire appel à la solidarité des familles. Dans son règlement intérieur, l'APEESFT a stipulé que les parents d'élèves siégeant dans cette commission devraient avoir des compétences appropriées et ne pas avoir d'enfants concernés.

Nous souhaiterions que cette commission soit créée au niveau de chaque établissement.

Q/ A Londres, l'association de parents finance des accompagnants. Il y a de réelles réticences à la création d'une CISS. Or l'APE finance en partie ou en totalité la prise en charge de matériels ou d'aide humaine, et cela devient incontournable en terme de moyens.



R/ L'APEESFT s'est engagée sur la confidentialité des débats, la protection totale des données et sur la compétence des parents qui y siègent. Il ne faut pas que cette commission dépende du conseil d'établissement surtout s'il y a plusieurs APE. La concurrence pervertira la confidentialité des débats au regard des parents.

Q/ A Djeddah, l'établissement a créé une commission de suivi présidée par le proviseur avec le directeur de l'école, un membre de l'APE, la famille de l'enfant, l'accompagnant et l'enseignant de la classe, l'orthophoniste, la psychologue scolaire.

En revanche, l'accompagnant est prise en charge par la famille.

R/ En Tunisie, l'enseignante spécialisée a proposé des formations à l'ensemble des accompagnants. Ceux-ci sont pris en charge par les familles - sauf les familles boursières qui bénéficient de l'aide à la scolarité - mais il arrive que l'APEEFST vienne en aide aux familles en difficulté ou des familles non françaises en faisant appel à la solidarité des dix sections qui la composent.

Q/ Quelles sont les procédures incitatives pour la formation des enseignants au repérage des difficultés ? Certains enseignants ne se sentent pas capables de tenir un plan d'accompagnement pour chaque élève en difficulté.

R/ L'école inclusive c'est apprendre à valoriser les efforts de tous les élèves. Soutenir par le regard, donner plus de temps, plus d'aide.

L'aménagement de la scolarité par cycle qui devait permettre de prendre en compte le rythme et la capacité de chaque enfant n'est pas respecté. Les enseignants sont peu formés sur leurs biais cognitifs, conscients et inconscients.

Le trouble de l'apprentissage est un handicap non visible, qu'on ne voit pas mais qui existe. Les parents peuvent demander une pédagogie différenciée. Les familles se sentent souvent démunies face à l'administration et aux enseignants.

COLLOQUE INTERNATIONAL sur L'EDUCATION INCLUSIVE

→ www.aledas.com

Mihaela BUCUROIU, Bruxelles

Barcelone - 23 et 24 novembre 2018

1^{er} Colloque international pour l'éducation inclusive

Mise en lumière et fédération des initiatives efficaces pour les élèves à besoins éducatifs particuliers dans le réseau des Lycées Français à l'étranger.

TABLES RONDES & ATELIERS

Tables rondes devant 300 personnes - Ateliers en huis-clos 20 personnes

TABLE RONDE 1
Ecole inclusive : FAVORISER l'intégration d'un enfant "différent"

SIMULATION
Se mettre dans la peau d'un élève à besoin éducatif particulier

ATELIER 2 - ADOS
LES DIFFICULTÉS rencontrées par les EBEP ?

TABLE RONDE 2
AIDER son enfant à BEP

ATELIER 1 - ECOLE
IDENTIFIER les besoins des enseignants ECHANGE de bonnes pratiques

Seront présents, entre autres, Serge Thomazet, Jean-Philippe Lachaux, Emilie Schlumberger, Hervé Glase, Nathalie Groh, Ana Sanguinetti, Jeanne Siaud-Facchin, Lucie Level, Xavier Cerdà.

Inscription sur www.aledas.com

L'impact des enseignants sur les enfants est primordial, tout comme le regard des parents sur leur enfant. L'enfant sacralise le regard de l'adulte référent sur lui.

Pour mettre un enfant en écoute, il faut accepter de passer par la phase émotionnelle car en état de stress l'enfant met ses émotions en défense et n'est plus en état d'apprendre.

Les outils

● **La Psychopédagogie Positive** associe la psychologie positive à de la pédagogie douce et aux neurosciences, le tout reposant sur l'approche Tête-Cœur-Corps.

L'approche Tête-Cœur-Corps découle de ce que nous devons : (i) prendre conscience de nos processus mentaux et de la manière dont le cerveau fonctionne dans l'apprentissage (Tête) ; (ii) accueillir et apprivoiser nos émotions (colère, frustration, peur...) pour en faire des alliées (Cœur) ; (iii) connaître et respecter nos besoins physiologiques (Corps).

L'approche Tête-Cœur-Corps est enfin une approche progressive où il faut respecter le rythme de l'enfant, alors que bien souvent le professeur est obsédé par « je dois finir mon programme ».

● **Relaxation, respiration.** La respiration est un élément essentiel à tous les exercices de relaxation. Il y a un lien entre la façon dont nous respirons et notre bien-être. En inspirant, nous absorbons de l'énergie ; en expirant, nous éliminons la tension.

● **Préférences d'apprentissage.** Les préférences d'apprentissage sensibilisent le formateur sur la nécessité d'adapter ses stratégies d'enseignement pour amener l'apprenant à considérer ses préférences d'apprentissage et pour que les échanges formatifs entre les deux parties les prennent en compte.

● **Placement.** Le placement dans la classe est très important. Si, par exemple, l'oreille

● **Humour.** L'humour sert à dédramatiser. Si l'enfant sent qu'on est déçu de lui, il sera très difficile de le faire progresser.

● Il faut comprendre l'importance de l'hygiène du cerveau (**sommeil, alimentation, ...**). Un manque de sommeil, une alimentation sucrée, ... excitent l'enfant puis sont suivis par une grande fatigue. On a un cycle excitation - grande fatigue - excitation-.

● **D'autres facteurs sont importants:** le contact avec la nature, les liens sociaux (les enfants intellectuellement précoces ont besoin de reconnaissance), l'activité physique.

Le jeu. Lorsque vous prenez part à ses jeux, votre enfant comprend que vous accordez de l'importance à ce qui est important pour lui. Le but est d'avoir du plaisir et de partager un bon moment avec votre enfant, non de lui enseigner à jouer ou de transformer le jeu en activité éducative. Si le jeu avec votre enfant vise toujours l'apprentissage, il n'aura pas l'impression de jouer, mais plutôt de faire un exercice ou d'accomplir une tâche pour vous plaire.

● **Mémoire de travail et mémorisation.** La mémoire de travail (ou à court terme) permet à une personne de retenir des informations pendant une période de plusieurs secondes. Elle est constamment sollicitée dans nos activités quotidiennes. En modifiant l'environnement d'apprentissage, on peut réduire la charge imposée à la mémoire de travail : répéter et souligner les éléments d'information importants, utiliser les tableaux muraux, les dictionnaires personnalisés, les cartes mnémotechniques, les aide-mémoires, prendre des notes, demander de l'aide.

● **Organisation.** Comment j'apprends, quand j'apprends. Une bonne organisation prend en compte la gestion du temps, l'aménagement de l'espace de travail, la connaissance de son style d'apprentissage (visuel, auditif, kinesthésique), les personnes qui peuvent m'aider (camarades, professeurs, parents, personnes externes, ...).

● **Attention et concentration.** Il faut faire la différence entre l'attention et la concentration. Dans l'attention, les 5 sens sont en éveil. Dans la concentration, fort de tout ce que j'ai accumulé dans l'attention, je me referme et fais focus sur quelque chose de précis.

● **Anxiété des parents.** Lorsqu'un parent est de nature anxieuse, sa perception du danger a tendance à être exagérée. Son enfant, qui observe ses réactions, peut éventuellement développer la même perception exagérée que le monde qui l'entoure est dangereux.

La surprotection - Souvent, les parents qui souffrent d'anxiété ont tendance à surprotéger leur enfant en leur faisant éviter toutes sortes de situations qui ne sont pas réellement dangereuses. En protégeant l'enfant de « faux dangers », non seulement le parent anxieux lui envoie le message que le monde est dangereux, mais il transmet également à l'enfant le message qu'il ne peut l'affronter seul. Plusieurs études démontrent que les personnes souffrant d'anxiété ont un faible sentiment d'efficacité personnelle.

Outils de gestion mentale

Il existe de nombreux outils de gestion mentale visant à aider les élèves en difficulté à retrouver le chemin des apprentissages scolaires.

● **Métacognition.** C'est la capacité de l'élève à réfléchir sur ses connaissances et à comprendre les raisonnements qu'il engage pour utiliser et construire de nouvelles connaissances. Il faut rendre les élèves conscients des stratégies d'apprentissages qu'ils mettent en œuvre pour apprendre et comprendre le monde. La métacognition est indissociable de la connaissance de soi et de la confiance en soi. Elle passe par des questions simples adressées à l'élève : « tu t'es senti à l'aise en classe ? », « qu'est-ce que tu as fait en cours ? ».

● **La démarche de projet : un enfant qui n'a pas de projet ne sait pas pourquoi il fait - il faut l'inscrire dans une démarche.**

WISC. Le Wechsler Intelligence Scale for Children ou WISC est un test de quotient intellectuel pour les enfants de 5 à 15 ans, qui évalue les différentes aptitudes intellectuelles essentielles aux processus d'apprentissage dont l'intelligence émotionnelle des enfants.

● **Cartes mentales.** La carte mentale permet de faire travailler les deux côtés du cerveau (le côté gauche associé à la logique et le côté droit associé à l'imagination), de comprendre plus rapidement une situation, d'établir des liens entre des idées, de capter promptement des infos par l'ajout de couleurs et d'illustrations, de mémoriser et de restituer l'information, de travailler en équipe.

● **Prendre de la distance oui... mais surtout de la hauteur.** Il nous faut prendre de la hauteur permettant de modifier notre perception de l'événement afin de transformer nos réactions et d'intégrer de nouveaux comportements. Prendre de la hauteur de vue permet d'être moins dans la réaction (résultat de nos émotions brutes) et plus dans la réponse (fruit d'une émotion passée au filtre du raisonnement).



dominante de l'enfant n'est pas tournée vers le professeur, l'enfant aura tendance à se tourner pour bien entendre et s'attirer des remarques du professeur.